

COUPON D'INSCRIPTION

La psychanalyse au risque du politique

Le samedi 11 mai 2019 à Montpellier, Salle Pétrarque

Prix : 35 €

Adhérents de l'association : 25 €

Étudiants : 20 €

(chèque à l'ordre de «apsychanalyse»)

NOM, Prénom.....

Adresse.....

email..... Téléphone

Inscriptions auprès de :

L'@psychanalyse

3 rue Urbain V

34000 Montpellier

Toutes informations sur le site : www.apsychanalyse.org

L'ASSOCIATION L'@PSYCHANALYSE

Organise une journée de rencontre

La psychanalyse au risque du politique

Samedi 11 Mai, salle Pétrarque, Montpellier



Illustration de Geneviève Dindart «Soyons les plus, soyons les plus beaux»
(Série Les Quatre Éléments) - Collage et peinture à l'huile sur toile - 98 x 78 cm - 2010.

Pour tous renseignements
apsychanalyse@gmail.com
www.apsychanalyse.org

« En parler (du capitalisme) c'est forcément le critiquer, peu ou prou, et c'est donc courir le risque de le renforcer. Ne pas en parler, c'est s'y abandonner, s'y soumettre, s'y adonner, s'y abonner, et c'est être sûr de ne pas en sortir. » Michel Lapeyre, « Le capitalisme et le lien social ? Cherchez le symptôme », L'En-je lacanien, 2011/1 (n°16)

Le lien social est-il menacé ?

L'avènement d'un capitalisme global ouvre une avenue à la montée des populismes assaisonnés d'un fascisme rampant, un peu partout sur la planète. Il génère l'embrasement de mouvements socio-politiques de type insurrectionnel. Pour prendre les plus récents, en France : Bonnets Rouges, Nuit Debout et le dernier en date, les Gilets Jaunes, nouveau dans sa constitution « groupale » et le soulèvement urbain des Champs Élysées ...

En quoi la psychanalyse, associée aux sciences dites « humaines », la philosophie, l'anthropologie, l'histoire..., bref le savoir humaniste élaboré à l'aube de la République – renferme-t-elle des ressources pour penser (panser ?) ces embrasements, tant en ce qui concerne le sujet de l'individuel que du collectif, celui de l'inconscient ou du social-politique ?

Les signifiants de peuple, de révolution, de grève – que Lacan désignait comme symptôme social – mais aussi de fraternité ou de solidarité, de transfert ou même de clinique, sont-ils toujours nos contemporains ? Et que faire de ceux de radicalité, de performance, de démarche qualité, de trouble ou de « dys » ? Comment accompagner nos contemporains dans « la plus formidable galère sociale ». Ne s'agit-il pas de s'ouvrir à « une fraternité discrète à la mesure de laquelle nous sommes toujours inégaux ? » 1

La psychanalyse ne saurait se cantonner à l'espace de la cure et de son colloque singulier, même si c'est le cœur de la clinique. La pratique analytique ne peut se passer d'interroger les entours sociaux et politiques, dont les retombées sont patentées chez les patients, résidents, usagers ... Ce qui se passe dans la cité, ça nous regarde !

Cette journée croisera des regards de psychanalystes, médecins, philosophes, historiens, cliniciens, intervenants sociaux, politiques, écrivains...

1 Jacques Lacan, « L'agressivité en psychanalyse », *Ecrits*, Seuil, 1966.

P R O G R A M M E

9h-12h30

- Benoit Le Bouteiller,
Rouge Brésil... (Filmé de Belo Horizonte)
- Joseph Mornet, (psychologue, président de Montpellier 2020), *Le politique au risque de la psychanalyse.*
- Jean-Bernard Paturet, (philosophe),
Le territoire et l'Immonde.
- Marie-Jean Sauret (psychanalyste),
Effet révolutionnaire du symptôme ?

14h-17h

- Gérard Pommier (psychanalyste),
Du bon usage de la politique.
- Marc Marti (historien),
Rire de la crise, plutôt que d'en pleurer: la fin des miracles et des mirages du capitalisme en Espagne (2009-2011)
- Agnès Benedetti (psychanalyste),
Prendre les places et prendre place...

Jacques Cabassut (psychanalyste, professeur de psychopathologie) et Joseph Rouzel (psychanalyste, écrivain) animeront les débats.